

russe par le Mi-Kiang, sur lesquels sont échelonnés des postes de douaniers. Personne ne peut sortir de Corée ou y entrer, sans une permission du gouvernement.

En quelque lieu que vous posiez le pied, écrit un missionnaire, vous ne voyez que des montagnes, couvertes de belles forêts et récélant de riches mines d'or, d'argent et de fer.

L'exploitation des forêts est sous la surveillance des mandarins. Quant à celle des mines, elle est strictement défendue.

La Corée pourrait être un riche pays. Le riz est excellent ; les bœufs, d'une très belle espèce ; les chevaux nombreux et fort bons ; les rivières, très poissonneuses ; les bois précieux et de construction, en grande quantité.

Il est défendu au peuple d'élever des moutons et des chèvres, et de cultiver les pommes de terre.

L'agriculture est dans l'état d'enfance, et les instruments aratoires très primitifs.

La principale culture est celle du gen-seng, qui se vend au prix énorme de 10,000 piastres la livre, quand il est vieux et sauvage.

Les insectes et la vermine de toute espèce sont dans ce pays une véritable plaie, qui en rend le séjour insupportable aux étrangers,

Le climat est sain, mais l'eau est tellement mauvaise, qu'elle est la cause d'une foule de maladies.

Plus de la moitié des enfants meurent de la petite vérole qui, avec d'autres causes, fait que la population reste stationnaire. Aujourd'hui elle est d'environ dix millions.

Les Coréens ressemblent plus aux Japonais qu'aux Chinois. Ils ont généralement le tient cuivré, le nez court et épaté, les pommettes saillantes, les sourcils élevés et les cheveux noirs, Ils sont de taille moyenne et assez vigoureux.

Vous avez vu quelquefois de misérables cabanes, dit un missionnaire, eh bien ! rabattez encore de la beauté de ces masures, et vous aurez une idée exacte des habitations coréennes. Pas de meubles à l'intérieur, de simples nattes et un tronçon de bois quadrangulaire, qui sert de traversin. Les gens à l'aise ne sont guère mieux partagés.

La toilette est plus simplifiée qu'au Canada. Des sandales de paille pour chaussure, une culotte ample comme celle des zouaves, des guêtres en toile, une veste qui ressemble à la carmagnole des paysans français, et voilà tout. Cependant, dans certaines circonstances, on revêt par-dessus un habit à larges manches, pendu sur les côtés et retombant sur les genoux par devant et par derrière.

Le rasoir et les ciseaux ne passent jamais sur la tête ou la barbe du Coréen. Les enfants des deux sexes portent les cheveux tressés et ramenés en arrière en forme de queue. Le fiancé avant d'aller chercher sa fiancée, fait disparaître cette queue, et noue ses cheveux sur le sommet de sa tête ; la fiancée, de son côté, achète de faux cheveux qu'elle ajoute aux siens, et au lieu de se faire un chignon, forme une grosse tresse qui se roule sur la tête en plusieurs tours. C'est la mode ; et il est entendu que c'est beau. Les femmes et les enfants vont nu tête ; l'homme marié retient ses cheveux en haut par un serré-tête en